

## Préambule Preamble

Alessandra Mariani

---

Volume 7, numéro 2, 2015

La collection muséale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030246ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030246ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Québécoise de Promotion des Recherches Étudiantes en  
Muséologie (AQPREM)

### ISSN

1718-5181 (imprimé)

1929-7815 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Mariani, A. (2015). Préambule / Preamble. *Muséologies*, 7(2), 7–9.  
<https://doi.org/10.7202/1030246ar>

Cette édition de *Muséologies* est consacrée à l'un des fondements de l'univers muséal, la collection. Yves Bergeron (professeur au Département d'histoire de l'art et aux Études supérieures en muséologie, UQAM) et Catherine Saouter (professeure à l'École des médias et aux Études supérieures en muséologie, UQAM) ont réuni les écrits de sept jeunes chercheurs qui ont réfléchi à la transformation et à l'actualisation de la collection muséale, tant au niveau de l'élargissement de ses acceptions que sa matérialité et son symbolisme. Ces réflexions, élaborées dans le cadre du séminaire doctoral que Bergeron et Saouter ont conjointement dispensé au cours de l'été 2013, caractérisent une collection dont la nature excède l'acception traditionnelle d'agencement d'objets du passé rassemblés avec l'intention de quelqu'un croyant que le tout – l'ensemble – a plus de valeur que la somme de ses parties<sup>1</sup>. *Colligere* – l'acte de choisir et de rassembler<sup>2</sup> – s'est donc intensifié et diversifié au point où son aboutissement (le récit) se trouve dans un état d'impermanence pouvant être programmé. Face à cette réalité, les textes ici réunis explorent la nature de ces nouveaux objets qui sont éphémères et immatériels, informatifs et numériques, mais qui relèvent aussi des variations d'interprétation de l'archive et du document. Dans cet univers, l'opération performative qu'est la monumentalisation des objets<sup>3</sup> nécessaire à leur institutionnalisation est confrontée avec l'événement qu'ils sont censés perpétuer. Pour le dire autrement, malgré qu'il s'agisse de nouvelles formes matérielles et expressives, la fixation traditionnelle de signification de celles-ci au sein d'un ensemble<sup>4</sup> est substituée par la confrontation et l'expérimentation.

Ces collections sont ainsi de nouvelles projections qui produisent de nouvelles intentions, dont une instrumentalisation muséale de l'objet, du sujet, qui n'est pas convenue, comme la reconfiguration ontologique et esthétique du processus de muséalisation. De plus, les objets de certaines collections voient parfois leur dimension mémorielle altérée lorsqu'ils sont insérés dans divers contextes sociologiques tel que le Web qui exerce une emprise tangible sur le milieu.

Lorsque Mieke Bal écrivait en 1994<sup>5</sup> que la collection était devenue un événement qui se constituait dans un processus de confrontation, c'était pour souligner que ce processus était essentiel à sa compréhension, puisque c'est de celui-ci que son récit émergeait. Et dans la mesure où la collection reste une histoire qu'il faut raconter<sup>6</sup>, ce processus suppose un certain degré de conventions partagées au sein d'une collectivité, elles aussi aujourd'hui en situation d'altérité constante. Ainsi, les articles colligés dans ce numéro cherchent à exposer l'épiphénomène généré par ces nouvelles locutions de la collection, dont la recherche de conventions partagées par une collectivité, l'élaboration de solutions de rechange aux conventions préexistantes requise par l'institutionnalisation de ces nouveaux objets, qui tiennent compte de leur inscription et de leur diffusion dans un système élargi. Ces réflexions viennent même en nourrir une autre, tout aussi essentielle, sur la position (est-elle toujours centrale ? a-t-elle été déplacée ?) de la collection dans un monde muséal immergé dans ce registre de la communication. À suivre...

7

1 PEARCE, Susan. *Museums, Objects and Collections. A Cultural Study*. Leicester : Leicester University Press, 1992, p. 47.

2 BAUDRILLARD, Jean. *Le système des objets*. Paris : Gallimard, coll. « Les Essais », 1968, p. 121.

3 RIEGL, Alois. *Le culte moderne des monuments [Der moderne Denkmalkultus]*, 1903]. Paris : Seuil, 1984; BABOULET, Luc. « Du document au monument ». *Communications*, n° 71, 2001, p. 436-437.

4 BABOULET, *ibid.*

5 BAL, Mieke. « Telling Objects. A Narrative Perspective on Collecting ». *The Cultures of Collecting*. In. ELSNER, John et Roger CARDINAL (dir.). Carlton : Melbourne University Press, 1994, p. 97-115.

6 PEARCE, *Museums, Objects and Collections...*, *op. cit.*



This issue of *Museologies* is devoted to one of the foundations of the museal world, collecting. Yves Bergeron (professor in the Department of Art History and in Graduate Museum Studies at UQAM) and Catherine Saouter (professor at the Media School and in Graduate Museum Studies at UQAM) have compiled the writings of seven young researchers who considered the transformation and updating of museal collecting, in terms of expanding acquisitions, as well as its material nature and symbolism. These reflections, presented in the course of the doctoral seminar given by Bergeron and Saouter in the summer of 2013, characterize a collection whose nature goes beyond the traditional sense of an “arrangement of objects from the past assembled with the intention of someone who believes that the whole—the ensemble—has greater value than the sum of its parts.”<sup>1</sup> *Colligere*—the act of choosing and collecting<sup>2</sup>—has thus been intensified and diversified to the point where its culmination (the narrative) arrives at a state of impermanence, which can also be planned. In the face of this reality, the texts gathered here explore the nature of these new objects which are ephemeral and immaterial, informative and digitized, but which also concern the varied interpretations of the archive and the document. In this realm, the performative operation of monumentalizing objects<sup>3</sup> required for their institutionalization, is confronted by the event that they are supposed to perpetuate. In other words, whether it be new material and expressive forms, the traditional fixing of the meaning of these within an ensemble<sup>4</sup> is replaced by confrontation and experimentation. These collections are thus new projections

that produce new intentions. These combine a museal instrumentalization of the object (and subjects) that has not been agreed upon, and an ontological and esthetic reconfiguration of the process of musealization. The historical dimension of objects in certain collections can also be altered when placed in various sociological contexts such as the Internet, which significantly influences the milieu.

When Mieke Bal wrote in 1994 that collecting had become an event that developed within a process of confrontation, she wished to underline the fact that this process was essential to its understanding since it was from it that the narrative emerged. And since collecting continues to be a story that must be told<sup>5</sup>, this process supposed a certain number of conventions shared within a collectivity, themselves also in a constant state of otherness today. Consequently, the articles assembled in this issue seek to expose the epiphenomenon generated by these new idioms of collecting, which include the search for conventions shared by a collectivity, the development of alternatives to pre-existing conventions required by the institutionalization of these new objects that take into account their mediation and insertion in a broader system. These reflections engender, in a broader perspective, another equally essential point at issue on the process of collecting (What is the actual status of the collection? Has its preponderance been displaced?) in a museal world immersed in the communication turn. To be continued.

1 PEARCE Susan, *Museums Objects and Collections, A Cultural Study*, Leicester: Leicester University Press, 1992, p. 47

2 BAUDRILLARD, Jean. *Le système des objets*. Paris : Gallimard, coll. « Les Essais », 1968, p. 121

3 RIEGL, Alois. *Le culte moderne des monuments* [*Der moderne Denkmalkultus*, 1903]. Paris : Seuil, 1984 ; BABOULET, Luc. « Du document au monument ». *Communications*, n° 71, 2001, p. 436-437.

4 BAL, Mieke. « Telling Objects. A Narrative Perspective on Collecting ». *The Cultures of Collecting*. In. ELSNER, John et Roger CARDINAL (dir.). Carlton : Melbourne University Press, 1994, p. 97-115.

5 PEARCE, *Museums, Objects and Collections...*, *op. cit.*